



LE POLYGONE

4^e TRIMESTRE 81



BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE
L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE



La photographie de couverture est due à Monsieur LEFEBVRE qui l'a prise un premier mai à BAQUEIRA alors que les Pyrénées bénéficiaient d'un enneigement exceptionnel. Le skieur acrobatique est Monsieur Tony ESCRIBANO de l'école.

« LE POLYGONE »

Journal de l'ATE

155, av. de Grande-Bretagne

31052 TOULOUSE CÉDEX

Tél. 16 (61) 49.11.71

Trimestriel gratuit

Responsables de la Rédaction :

Raymond DESLANDES
Directeur de la Publication

René BERBON
Rédacteur en Chef

Assistés de :

Georges BROISE
Jean BROISE
Florent BRIDAULT
Paulette HOUPLON
Andrée JASSERAU
Émile PEYCHOU
René PUJOL
Josy RASPAUD
Maurice VERGÉ

Dessins et Maquette :

Gérard DUPIN
Jean-Claude GARDE

Liaison avec l'imprimeur :

Gilbert GRAUBY

Photographies :

ATE - USAT - LOUMAGNE -
DUPIN.

Secrétariat

Jeanine DUCASSE
Poste Tél. 623

Réalisation :

IMPRIMERIE DOULADOURE
15, rue du Chant-du-Merle
31400 TOULOUSE
Tél. (61) 80.09.31

Tirage 3 000 exemplaires

N° 8

Dépôt légal Janvier 1982

Copyright :

la reproduction même partielle des articles et illustrations du journal « LE POLYGONE » est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.



Membre de l'Union
des Journaux
et Journalistes
d'Entreprise de France
(U.J.J.E.F.)

• NOUVELLES DES SERVICES

Futur bâtiment de TI	1
Le traitement de textes	2
Une cariste au Chargement	3

• INFORMATIONS

La D.G.A. au SITEF	4
Médailles du travail	6
Enfants du personnel	8
Nouveaux embauchés	10
Impression du Polygone	14

• VIE DE L'USAT

Présentation de l'USAT	11
Football	13

• HYGIÈNE ET SÉCURITÉ

20

• LOISIRS

Page féminine	17
Jeux	18
Numismatique	21

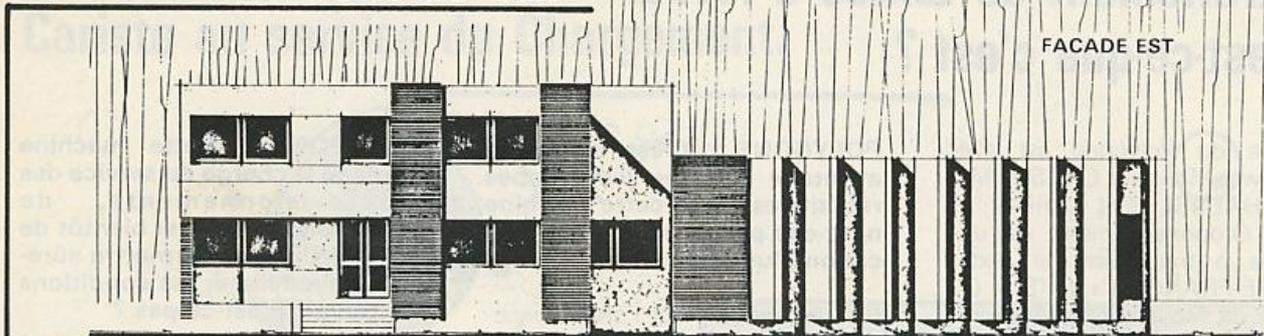
• CARNET

23

• NOTE DE LA RÉDACTION

25

Le futur bâtiment de T.I.

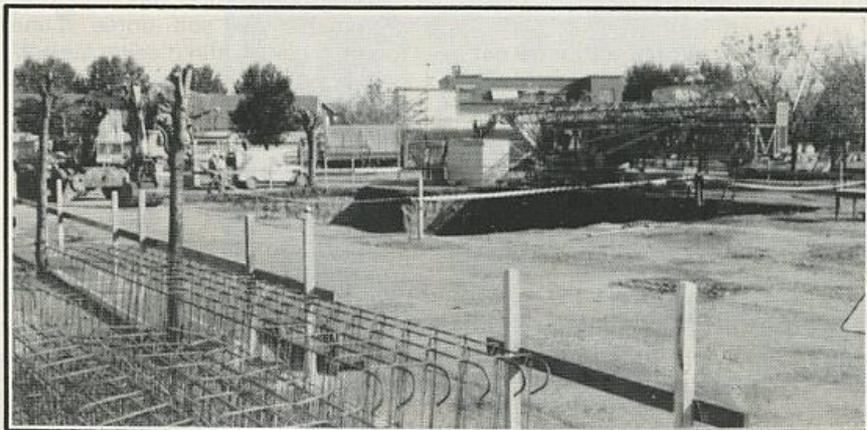


Depuis septembre 81 des travaux ont lieu sur le parking des méthodes et d'ici quelques mois nous verrons s'élever un bâtiment destiné à abriter le service Informatique.

Un nouveau bâtiment pour TI ? L'évolution de la technique informatique et l'extension de l'automatisation de la gestion avec l'implantation d'écrans de visualisation dans les services, amènent l'Établissement à se doter de nouveaux moyens informatiques, en conformité avec le plan d'automatisation de la DTAT.

Les améliorations du bâtiment actuel ne suffisent plus.

Le service TI occupe, actuellement, un bâtiment vétuste qui était à l'origine une salle de cours de l'école d'apprentissage et qui a vu l'implantation de l'Atelier régional de mécatronique en 1949, puis l'implantation du premier ordinateur en 1971. Au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux matériels, il a été nécessaire d'effectuer de nombreux travaux d'aménagements dans ce bâtiment.



Celui-ci étant inadapté pour recevoir le nouveau matériel, il a été décidé d'entreprendre une nouvelle construction.

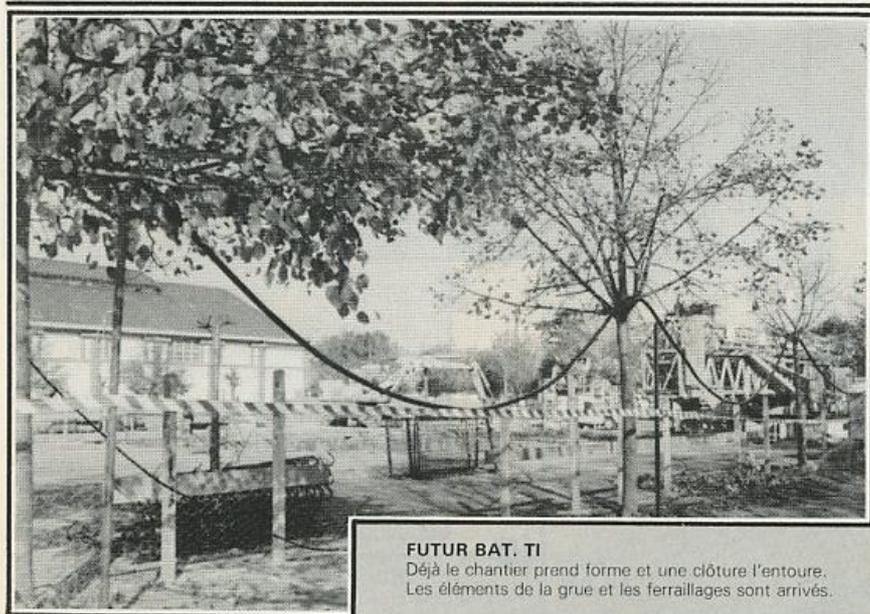
Description du futur bâtiment

Cette construction comprendra trois niveaux :

- Un sous-sol de 130 m² où seront placés les appareillages et les machines nécessaires pour la climatisation, la distribution et la régulation du courant électrique, la détection et l'extinction d'incendie.

FUTUR BAT. TI

Un trou ? Pour quoi faire ?
Pour recevoir les fondations du futur service Informatique de l'ATE.



FUTUR BAT. TI

Déjà le chantier prend forme et une clôture l'entoure. Les éléments de la grue et les ferrallages sont arrivés.

- Au rez-de-chaussée, une salle de 130 m² où seront placés les ordinateurs. Cette salle climatisée sera dotée d'un faux plancher permettant le passage de nombreux câbles nécessaires aux liaisons entre les unités périphériques et l'unité centrale de chaque ordinateur.

Toujours au rez-de-chaussée, 200 m² de bureaux pour les personnels assurant le fonctionnement des ordinateurs ainsi que la diffusion et la réception de documents informatiques.

- A l'étage, les bureaux des personnels chargés de l'analyse des applications à automatiser et de l'écriture des programmes correspondants.

Bientôt en fonctionnement

Si les travaux se déroulent selon le calendrier prévu, le service pourrait être transféré dans ses nouveaux locaux durant la fermeture de l'Établissement en août 1982.

H. MARTEL

Le traitement de textes à l'ATE. Qu'est-ce-que c'est ?

L'équipe du Polygone est allée interviewer Monsieur CROS et Mes dames HAENSLER et SARDIN, au service Ordonnancement, où une machine à traitement de textes « MARIE-FRANCE 3 » de (S.M.O.) Société de Moyens Organisations, fonctionne depuis quelques mois.

POLYGONE : Notre curiosité est éveillée par cette machine, pouvez-vous nous en parler ?

Il s'agit d'une machine à écrire commandée par un mini-ordinateur. Celui-ci est instruit, soit par une disquette (disque magnétique), soit directement par un clavier.

POLYGONE : Pouvez-vous donner un exemple du travail dont elle est capable ?

Oui, la rédaction des marchés est un domaine où le traitement de texte s'applique par excellence. En effet, la partie « clauses administratives » comporte de multiples informations communes à tous les marchés. Ces informations sont enregistrées sur une disquette qui les restituera autant de fois que nécessaire. Sur une deuxième disquette, l'opératrice enregistre les informations variables (définition de la fourniture, délais de livraison, révision des prix...). Ensuite, la machine cumule les données des deux disquettes, et commande l'impression du texte définitif du marché.

POLYGONE : C'est un grand avantage d'éviter les frappes répétitives, mais cette machine n'a-t-elle pas un champ d'application plus vaste ?

Bien entendu ! Pour l'ordonnancement, il fallait une machine programmable qui soit dotée d'une fonction calcul, afin d'éditer les bordereaux d'envoi, les mandats et les ordres de virement. La machine est capable de fournir les numéros des pièces de façon chronologique, de trier les différents comptes d'imputation, de calculer la somme nette revenant aux créanciers, et d'émettre les bordereaux récapitulatifs pour effectuer le paiement.

POLYGONE : N'est-il pas envisagé d'étendre cette application à d'autres services ?

Si, dans le courant du 1^{er} trimestre 1982, la « Régie » doit l'adopter pour le paiement des petites factures inférieures à 2 000 Francs.

POLYGONE : Cette machine soulage la charge du service des Approvisionnements, de l'Ordonnancement et bientôt de la Régie, et elle permettra sûrement d'améliorer les conditions de travail, n'est-ce-pas ?

Cette machine en remplace deux à introduction frontale. Elle permet de réduire le délai de mandatement des factures à son strict minimum, en automatisant l'enchaînement des tâches, et surtout elle évite, par la mémorisation, les travaux fastidieux de la frappe répétitive de lettres types ou la recopie de documents sans fin. Par une simple pression sur une touche, l'impression se fait sans erreur, à une vitesse de 45 caractères/seconde et avec une qualité qu'aucune machine à écrire classique ne saurait égaler.

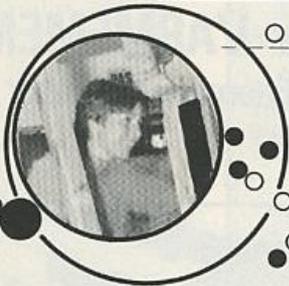
On peut dire que ce type de machines, en laissant plus d'initiative à ses utilisateurs, contribue à l'humanisation du poste de travail, et à la simplification des tâches administratives. Il semble souhaitable d'en étendre l'utilisation aux autres services de l'A.T.E.



L'Ingénieur Général de l'Armement DI PACE, lors de sa visite à l'ATE, le 16 décembre dernier, en compagnie des principaux membres de son État-Major, s'est fait présenter la machine de traitement de texte.

Mme HAENSLER procède à la saisie d'une facture.

Interview de Mme Sicardou : Cariste au service du Chargement.



Madame SICARDOU est conductrice de chariot élévateur au Service du Chargement depuis février 1981. L'équipe du Polygone est allée lui poser quelques questions sur ce métier qui semblait réservé aux hommes.

POLYGONE : Pourquoi avoir choisi ce métier ?

Mme SICARDOU : Tout simplement parce que j'aime le mouvement; je ne suis pas attirée par un emploi sédentaire.

POLYGONE : Comment vous est venue l'idée d'opter pour ce travail ?

Mme SICARDOU : Un jour j'ai émis le désir de conduire ces chariots, et mon chef d'équipe a concrétisé ce souhait.

POLYGONE : Il est impressionnant de voir un petit bout de femme comme vous (1 m 57) manipuler avec aisance des charges de 700 à 1 000 kgs. Est-ce que cela vous a demandé beaucoup de travail et de préparation ?

Mme SICARDOU : Cela n'a pas représenté de grandes difficultés, j'ai d'abord suivi un stage étalé sur une quinzaine de jours où j'ai appris à équilibrer les charges, puis j'ai passé mon permis. Ensuite, je n'ai pas eu de difficulté à piloter ces moyens de manutention.

POLYGONE : Est-ce bien différent, comparé à la conduite d'un autre véhicule ?

Mme SICARDOU : Oui, à l'exemple d'un semi-remorque, il faut tourner le volant en sens inverse du sens choisi pour les charges. Cela n'est pas toujours évident, et au début j'ai rencontré quelques difficultés. Maintenant cette conduite spéciale n'a plus de secrets pour moi.



POLYGONE : Pensez-vous pouvoir continuer à exercer cette profession jusqu'à votre retraite ?

Mme SICARDOU : Je n'envisage pas d'autre emploi dans un avenir immédiat, plus tard, avec l'âge peut-être faudra-t-il que je laisse la place à d'autres, plus jeunes. Mais, ce n'est pas pour sitôt. Je souhaite d'ailleurs, que beaucoup suivent mon exemple...

POLYGONE : Peut-être, après la lecture de cet article, nombre de jeunes femmes dynamiques viendront se joindre à vous pour former une équipe de caristes féminins. L'avenir nous le dira...

Participation de la DÉLÉGATION GÉNÉRALE pour L'ARMEMENT au Salon International des Techniques et Énergies du Futur (SITEF)

Le Salon International des Techniques et Énergies du Futur (SITEF) s'est déroulé du 20 au 25 octobre 1981, au Parc des Expositions de Toulouse.

Ce salon avait pour but de mettre en contact les chercheurs, les industriels et les responsables commerciaux Français et Étrangers, afin de faciliter les échanges d'informations et d'idées. Il avait nécessité deux années de préparation et sa réussite fut certaine, au-delà même, confiaient les organisateurs, de ce qu'ils espéraient. On a dénombré 23 000 visiteurs concernés professionnellement par le Salon et plus de 7 000 curieux.

Les grands organismes et sociétés dont les activités sont à la pointe du progrès étaient représentés. Parmi eux la DGA avait réalisé un stand qui sans exagération était certainement l'un des plus importants et des mieux réussis. L'ATE y avait apporté sa contribution en fournissant des produits d'exposition sous forme d'ébauches de douilles, de matériels électroniques pour blindés et d'une fusée pour obus d'artillerie.

L'appartenance de l'ATE à la DGA est certainement connue des lecteurs du « POLYgone », mais il est



probablement utile de rappeler succinctement le rôle et les moyens de ce grand secteur de l'État qui regroupe 75 000 personnes.

La Délégation Générale pour l'Armement (DGA) est l'organisme unique du Ministère de la Défense chargé de conduire la réalisation de tous les programmes d'armement. La DGA a, en outre, la responsabilité de conserver au sein de la Nation une industrie d'armement moderne et efficace, gage de son indépendance.

Le Délégué Général pour l'Armement, actuellement l'Ingénieur Général de l'Armement MARTRE, dépend directement du Ministre de la Défense.

Il assiste le Ministre en matière de recherches, d'Études et de Fabrications d'Armement. Pour cela :

- il prépare et fait exécuter les programmes de recherches, d'études et de fabrications.

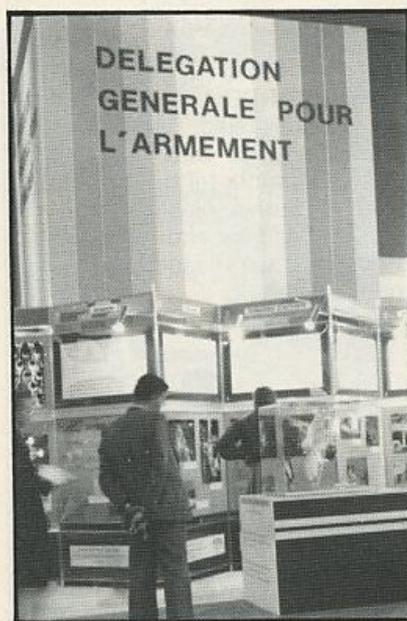
- il exerce la tutelle des établissements publics et des sociétés nationales participant aux recherches, études et fabrications d'Armement, dans la limite des attributions fixées par le Ministre de la Défense.

- il fait exécuter les réparations de caractère industriel des armées de terre et de l'air.

- il anime et contrôle la coopération entre la FRANCE et les pays étrangers en matière d'Armement, et contrôle également les importations et exportations dans ce domaine.

Pour assurer sa mission, le Délégué Général dispose :

- d'un cabinet,
- de conseillers militaires,
- d'une antenne du service d'informations et de relations publiques des Armées,
- de chargés de mission (recherches et atomes),



- d'une inspection de l'Armement,
- de quatre directions et d'un service central ayant principalement des fonctions administratives,
- de quatre directions techniques.

Ces directions techniques ont la tâche de piloter des études, les essais techniques et la fabrication des matériels dans les domaines respectifs de l'armement terrestre, naval, aéronautique et des engins. Ces quatre directions sont :

- la DTAT (Direction Technique de Armements Terrestres) dont fait partie l'ATE.
- la DTCN (Direction Technique des Constructions Navales).
- la DTCA (Direction Technique des Constructions Aéronautiques).
- la DTEn (Direction Technique des Engins).

Dans les prochains n° du « POLY-GONE », un exposé succinct présentera les grands secteurs de la DGA.



DÉPART EN



RETRAITE

Le 21 novembre dernier, l'Officier de 1^{re} classe du Corps Technique et Administratif de l'Armement BORIES, Chef des Services Administratifs de l'ATE, a été admis à la retraite, après une longue carrière au service de l'Etat.

Entré dans l'Administration en janvier 1945, il prépara le concours d'Officier d'Administration et fut nommé en juillet 1953.

Il débuta en cette qualité à l'ATELIER DE CONSTRUCTION DE RUEIL où il resta jusqu'en 1957, puis fut affecté pendant huit années à l'Administration Centrale de la DTAT.

Muté à l'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE, en 1965, il dut repartir dès 1967 à PARIS, au contrôle des prix de revient.

En Octobre 1970, il revint à Toulouse, au CAP, comme Chef des Services Administratifs.

C'est également comme Chef des Services Administratifs qu'il retrouvera l'ATE, en octobre 1973.

Le « Colonel » BORIES aura donc servi l'ATE pendant 10 années.

Ses services lui ont valu d'être nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, le 8 mai 1974, puis Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, peu de temps avant son départ en retraite, le 11 novembre 1981.

Le Polygone souhaite au Colonel BORIES une longue et heureuse retraite.

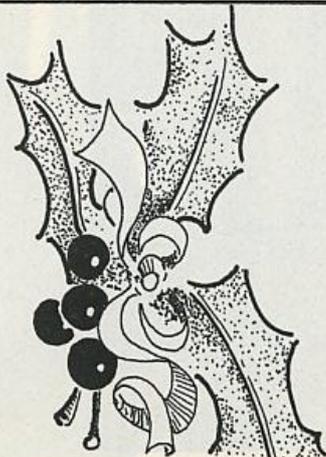
ARBRE DE NOEL

A la demande du Comité Social et grâce à l'ASA (Action Sociale des Armées), l'Atelier de Fabrication renouant avec une ancienne tradition a rejoint le « Cirque de Noël » association bénévole créée en 1945 par les grandes entreprises Toulousaines.

Sous l'impulsion de son Président Pierre LARTIGUE, elle réunit en fin d'année pendant une quinzaine de jours, des artistes de cirque venus des horizons les plus divers.

Chaque entreprise bénéficie ainsi d'attractions exceptionnelles au jour de son choix.

Le 30 décembre 1981 La « Halle aux-



Grains» accueillait les familles de l'Azote et Produits Chimiques, de l'Atelier de Fabrication et du Centre Aéroporté.

A l'entrée chaque enfant a reçu un goûter de friandises.

Petits et grands, venus nombreux, ont applaudi un spectacle de qualité : clowns, jongleurs, acrobates, équilibristes, animaux savants se sont succédés sur un rythme endiablé.

Nul doute que cette fête familiale aura contribué à resserrer les liens entre les personnels de nos établissements.

A. BEDASNE

Médailles du travail

Au titre de l'année 1979, 125 Agents de l'Établissement ont été médaillés du travail.

— 21 ont reçu la Médaille d'Or
— 61 ont reçu la Médaille de Vermeil

— 25 ont reçu la Médaille d'Argent
— 18 ont reçu la Médaille de Bronze

La cérémonie de remise, présidée par le Directeur, s'est déroulée le 8 octobre dernier, en présence des Chefs de Service et des syndicats. Ensuite, un vin d'honneur a permis aux récipiendaires de se retrouver et de se rappeler quelques souvenirs et anecdotes ou de raconter des histoires drôles.



Médaille de Bronze 25 ans de services

MM Amiel Jean-Claude ; At Jean-Louis ; Begue Christian ; Bes Jean-Paul ; Mme Carrere Michèle ; MM Delpy Jean ; Jimenez François ; Mmes Lamarque Marie ; Marty Simone ; MM Montet Jean ; Peychou René ; Piquemal Georges ; Saint-Pierre Paul ; Sors Jean ; Tello Paul ; Mme Traverso Jeanne ; MM Vera Roger ; Vialelles Norbert.



Médaille d'Argent 30 ans de services

MM Autheserre Serge ; Bailleul Jean-Pierre ; Bonnemaison André ; Calmettes Étienne ; Campourcy Jean ; Mme Caubet Yvonne, épouse Zerger ; MM Cazenavette Louis ; Delsol René ; Detrez Hubert ; Mme Dunac Yvonne ; MM Dupont Pierre ; Engremy Robert ; Filhol Émile ; Mlle Houplon Paulette ; M. Lacroix Georges ; Mme Laens Charlotte ; MM Lamarque Jean ; Loidi Edmond ; Malvat René ; Mlle Marrast Jeannine ; MM Paletta Germain ; Patient Francis ; Perry André ; Mme Ravage Antoinette, épouse Baptiste ; M. Rumeau François.

Médaille de Vermeil
35 ans de services

Mlle Aggery Henriette ; Mme Alayrac Marie-Louise, épouse Da Graca ; MM Amblard Étienne ; Armengaud Joseph ; Arroyo Émile ; Astrie Pierre ; Blanc Roger ; Blaquières Roger ; Bordes Yves ; Buchmann Simon ; Cabau Édouard ; Cambes Jean ; Campourcy Raymond ; Carbonie Guy ; Catala Louis ; Clarmont André ; Dedieu Louis ; Delbord André ; Mme Delor Louise, épouse Garrigues ; M. Dupin Marius ; Mme Enrich Christiane, épouse Servat ; MM Fournes René ; Frayssinet Robert ; Gallego Joseph ; Galy Julien ; Gardeil Jacques ; Gaston Édouard ; Mme Gélis Yvette, épouse Sans.

M. Gemot Joseph ; Mme Gilard Yvette, épouse Rascagnères ; M. Goutoule André ; Mlle Grancher Raymonde ; MM Guerre Désiré ; Guiraud René ; Mme Guy Juliette ; MM Higadere Léopold ; Huc Aimé ; Lafforgue Roger ; Marquet Jean ; Martin Joseph ; Martinolle Jean ; Masse Jules ; Merle Robert ; Miral Romain ; Nardon Jacques ; Perabo Maxime ; Pivot Pierre ; Py Étienne ; Ramos Gérard ; Renaud André ; Rocamir Roger ; Sammiquel Joseph ; Soula Louis ; Sourd Honoré ; Sudrie Antonin ; Thomas Antonin ; Tourte René ; Uthuralt Dominique ; Mme Viguier, épouse Lesage ; MM Visus José ; Vital Yves.



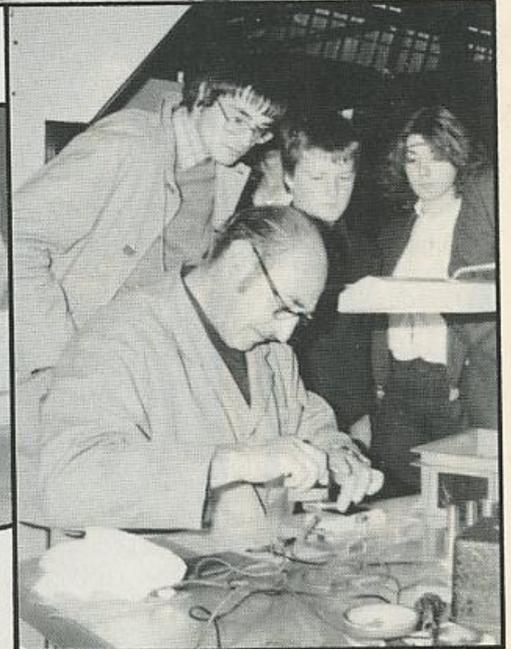
Médaille d'or

- 40 ans de services -

MM Barlan Jacques ; Berges Jean ; Mme Bigot Marcelle, épouse Courrège ; MM Causse Léon ; Cazenavette Raymond ; Mmes Clouzet Odette ; Dario Marthe, épouse Verdadou ; M. David Roger ; Mmes Debart Marie-Jeanne ; Dejean Odette, épouse Soum ; MM Dubor Fernand ; Dugast Jean ; Mme Ferand Marie-Jeanne, épouse Dejean ; M. Gauthier Jean ; Mme Jean Denise, épouse Brus ; MM Lamarque André ; Laurens Jean ; Manric Georges ; Mme Peyre Delphine, épouse Gilbin ; M. Saubere André ; Mme Selar Juliette, épouse Bouisset.

1977-1978
Médaille de Vermeil
reçu le 23/03/78

VISITE des enfants du personnel





Les enfants du personnel, ayant entre 16 et 19 ans ont pu visiter quelques services de l'Établissement, les mercredis après-midi 25 novembre, 2 et 9 décembre 1981. L'objectif visé était de donner un aperçu du monde industriel à des jeunes en âge de choisir une orientation.

Les travaux effectués et les conditions de travail étant très différents dans les trois services retenus - AC - FEM et MEL, on peut espérer que nos visiteurs se seront fait une idée aussi juste que possible sur l'activité dans un établissement de production.

Les commandes numériques qui semblent décider seules des usinages à effectuer, l'électro-érosion qui permet la réalisation de formes complexes, les moyens de métrologie ont donné un aperçu sur les machines modernes et les travaux de précision de l'Atelier Central.

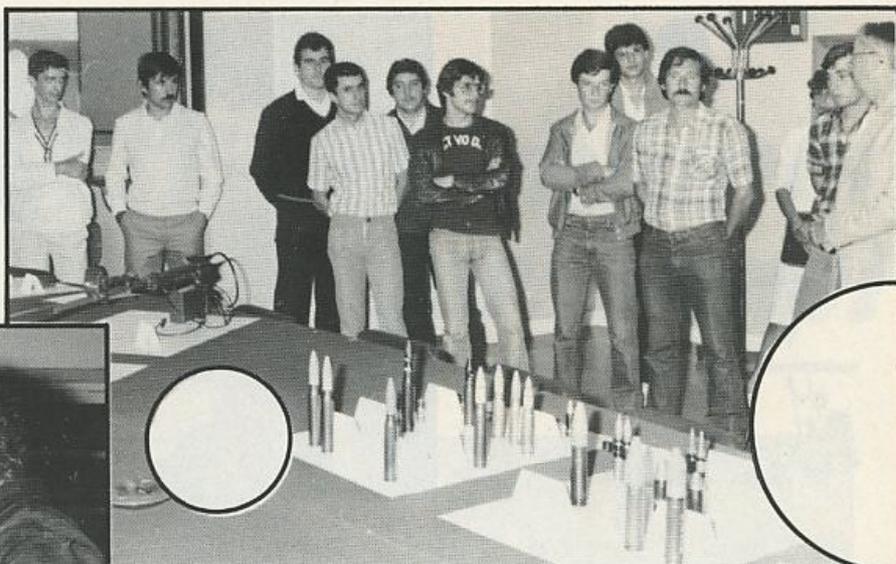
A FEM, ils ont pu voir des presses puissantes, des installations de traitements de surface et de traitements thermiques très importantes, ainsi que les machines spéciales de cartoucherie à très grande cadence et dont les mécanismes astucieux rendent le fonctionnement très attractif.

A MEL, le soin et la dextérité nécessaires pour effectuer des travaux précis et délicats donnaient une autre image de l'activité de production où la qualité est presque exclusivement fonction de celui qui effectue le travail.

La visite n'a pu être que superficielle mais les organisateurs espèrent que les participants en auront retiré profit.

Une autre série de visites sera organisée à l'intention d'enfants plus jeunes, au début du deuxième trimestre.

Nouveaux Embauchés

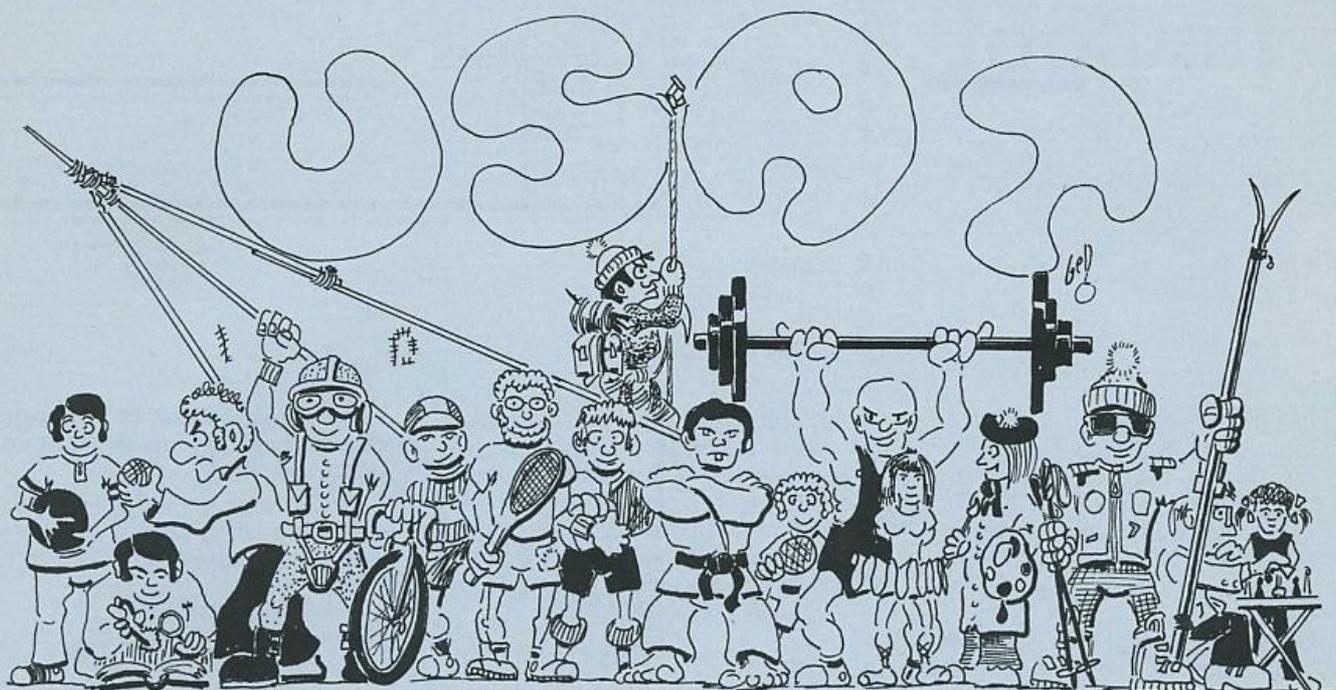


Les nouveaux embauchés de l'Établissement ont pu faire connaissance avec les principaux services de l'ATE, dans le courant du mois de septembre 1981.

Au nombre d'une cinquantaine, ils ont bénéficié ainsi d'une information sur l'ATE et ses fabrications avant de parcourir les ateliers FEM, CHT, TMF et MEL.

Le Polygone leur souhaite la bienvenue.





LE POLYGONE — Monsieur Georges BROISE vous êtes le Président de l'U.S.A.T. pouvez-vous nous faire un rapide historique du club que vous présidez ?

B.G. — L'U.S.A.T. est un club relativement ancien, puisque sa naissance date de 1946, le 28 mai exactement. Les principales activités lors de sa création étaient le football, le rugby, le ski et le culturisme. De mémorables rencontres ont opposé notre club à la Poudrerie et à l'Arsenal de TARBES.

La concurrence des clubs le mit en sommeil aux environs des années 55-56, à l'exception de la section de culturisme et d'une section philatélie créée entre temps à l'initiative de MM. CATHALA et Jean BROISE.

L'U.S.A.T. retrouva cependant une nouvelle jeunesse en 1965 à l'initiative du Directeur de l'Établissement, à cette époque l'IGA MASSAL, et de quatre membres de l'ATE qui organisèrent une assemblée générale dans l'amphithéâtre des écoles.

Ces pionniers avaient pour nom : Robert LACOMBE, Président de Séance et ses trois assesseurs : Jean BROISE, Francis PATIENT et Jacques VANDANJON. Seize personnes assistèrent à cette réunion. Le premier bureau fut élu quelques jours plus tard et M. LACOMBE devint le Président du Club. De nombreuses sections furent créées : ski, culturisme, football, basket, tennis, volley, athlétisme, ping-pong, philatélie et pétanque.

Certaines n'ont pas vécu longtemps. Depuis le club n'a cessé de croître sous les présidences successives de Mlle CHARRIERE (66/70), de M. DARBAS (70/76) puis de moi-même. Nos effectifs dépassent aujourd'hui les 1 500 adhérents.

L.P. — Du fait de ces liens avec l'ATE, l'U.S.A.T. a-t-il un statut particulier ?

B.G. — Effectivement, comme tous les clubs d'Établissements, nous sommes rattachés à l'Union Fédérale des Clubs Sportifs et Artistiques des Armées (UFCSAA).

L.P. — Quelles sont les principales sections en activité ? et leur importance ?

B.G. — Sans ordre préférentiel, je vous citerai : le football, le vol-libre, le culturisme, la gymnastique, le judo, la montagne, le tennis, le ski,

la danse, l'aéromodélisme, le cyclotourisme, la pétanque et la philatélie. Cette large gamme d'activités peut satisfaire la plupart des souhaits de nos adhérents.

L'effectif des sections est très irrégulier. Si pour certaines, comme le football il n'est que de quelques dizaines, par contre pour le ski, les boules ou le tennis il avoisine les 400 personnes.

L.P. — Le club participe-t-il à des compétitions importantes ? Quelle est la philosophie du bureau direction ?

B.G. — Il est évident que le mot sport suggère celui de compétition. Le club concourt à de nombreuses épreuves.

Notre appartenance à l'UFCSAA nous amène à participer aux Coupes Nationales de judo et de football et aux Coupes Régionales de judo, de tennis, cyclotourisme, football et boules.





Elle permet également à nos adhérents d'exposer lors de salons tels que ceux de peinture des armées et de philatélie.

En qualité de Club d'Établissement, nous participons aux compétitions corporatives de tennis et de football.

Enfin nos sections de judo, volibole, boules et tennis se mesurent aux autres clubs des Fédérations Dirigeantes.

Toutefois le but principal du bureau directeur est de permettre à ses adhérents de pratiquer le sport de leur choix, dans une ambiance amicale et chaleureuse.

L.P. — Votre club est donc important et de ce fait il exige des disponibilités financières conséquentes. Pouvez-vous nous dire comment vous êtes subventionnés ou aidés ?

B.G. — L'UFCSAA accorde une subvention en deniers à chacun de ses clubs. Ces dernières années celle-ci a oscillé entre 10 000 et 15 000 francs par an. Nous recevons aussi une aide du fond de développement du sport prélevée sur le bénéfice du loto, de l'ordre de 2 800 francs environ. Nous percevons également une partie des cotisations annuelles de nos adhérents,

de l'ordre de 50 000 F, le solde étant reversé à l'Union Fédérale pour le paiement des assurances. Le reste des entrées est constitué par les bénéfices réalisés lors des rifles, vente de calendrier, etc... soit environ 15 000 francs.

L.P. — Vous venez de me parler de vos recettes, quelles sont vos dépenses ?

B.G. — Nous pouvons les classer en deux grandes catégories :

- Les dépenses de fonctionnement.
- Les investissements.

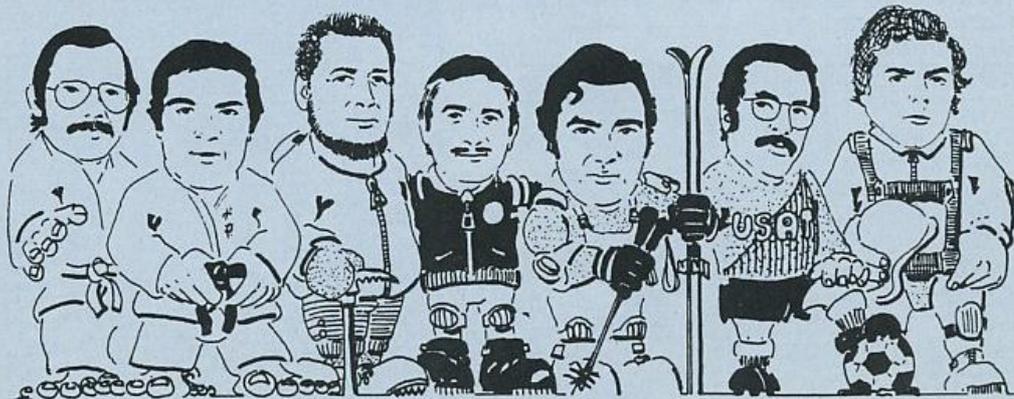


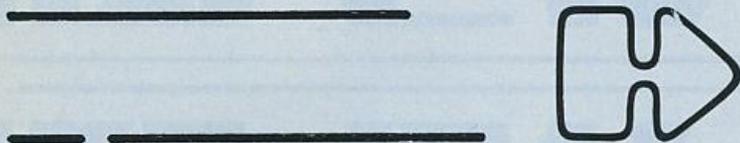
Il faut ajouter à cela une subvention en matériel de l'ordre de 5 000 francs de l'UFCSAA.

L'ATE pour sa part nous aide par sa contribution à l'entretien des installations et on peut citer pour ces dernières années la réfection des courts de tennis; l'installation de l'éclairage sur l'un d'eux, la rénovation des toitures des locaux du club; la pose d'une barrière entourant le terrain de football des écoles (ce qui permet son homologation). Il fournit également les autobus pour les sorties de ski et nous permet d'assurer une permanence hebdomadaire le mercredi après-midi.

a/ — Les dépenses de fonctionnement, c'est-à-dire l'achat de petits-matériels et d'équipements, l'organisation et la participation à des manifestations, les stages pour les moniteurs, représentent environ la moitié de nos frais.

b/ — Les investissements sont décidés par l'ensemble du bureau. Ces dernières années, citons la réalisation de courts de tennis et l'achat de tapis pour le judo. Il y a lieu de noter que nos statuts sont tels que le club doit puiser dans ses réserves pour réaliser ces dépenses. Il lui est impossible d'emprunter de l'argent à un organisme privé.

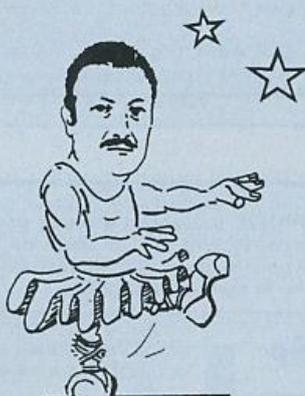




L.P. — Vous avez parlé du Comité Directeur du club, comment est-il désigné ?

B.G. — Le bureau de l'USAT se compose de 18 membres, tous employés de l'ATE ou du CAP. Ils sont élus pour 3 ans et renouvelables par tiers tous les ans. C'est le bureau qui, chaque année désigne ses responsables. Pour 1981/82 le bureau est composé comme suit :
Président : Georges BROISE.

Vice Présidents : Guy DESPAU, Jacques VANDANJON.



Trésorier : Pierrette VEZIAT.
Trésorier Adjoint : Hubert SEN-SEBE.
Secrétaire : Jean BROISE.
Secrétaire Adjoint : Alain ABBAL.
Membres : Simon BRESSANGES — René CHERBONNIER — Antoine ESCRIBANO — Henri JOULIA — Georges LABORDE — Jacques LOUMAGNE — Alain MORAUX — Michel PARTESANA — André RAYNAUD — Henri SAMPIETRO — Maurice VERGE.



CSAT

football



L'entraînement a repris le 25 août, sous une chaleur accablante. Pour permettre aux joueurs de parfaire leur condition physique, des matchs les opposèrent aux équipes de NOE, BRAX, COLOMIERS et à celle du CEAT.

Fin septembre un stage de deux jours les réunit dans la cité thermale de LUCHON. Au programme : un footing puis 4 heures d'entraînement sur le magnifique terrain du lycée, le samedi matin; matchs dirigés l'après-midi et le dimanche matin jusqu'à 11 h 30.

Après tous ces efforts intensifs, l'U.S.A.T. débuta fort bien le championnat en s'imposant chez les Pompiers de Toulouse sur le score de 2 à 1 « Belle entrée en matière ».

Pour le second match, l'U.S.A.T., toujours en déplacement, obtenait le match nul chez Bréguet Dassault 1 à 1.

Après un match amical en semaine 3 à 3 contre le T.A.C., l'U.S.A.T. sans difficulté, s'imposait 5 par 0 en Coupe Nationale Corporative pour le deuxième tour, face à une équipe de deuxième division : Inter-Assurances.

Le 7 novembre le championnat reprenait, et l'U.S.A.T. recevait les Arçonniers de St-Sulpice-la-Pointe, une équipe difficile à affronter vu l'engagement physique de l'équipe. L'U.S.A.T. devait se contenter d'un match nul sur son terrain. Le jeudi 5 novembre eut lieu le tirage au sort de la Coupe Nationale des Armées où 73 clubs sont engagés.

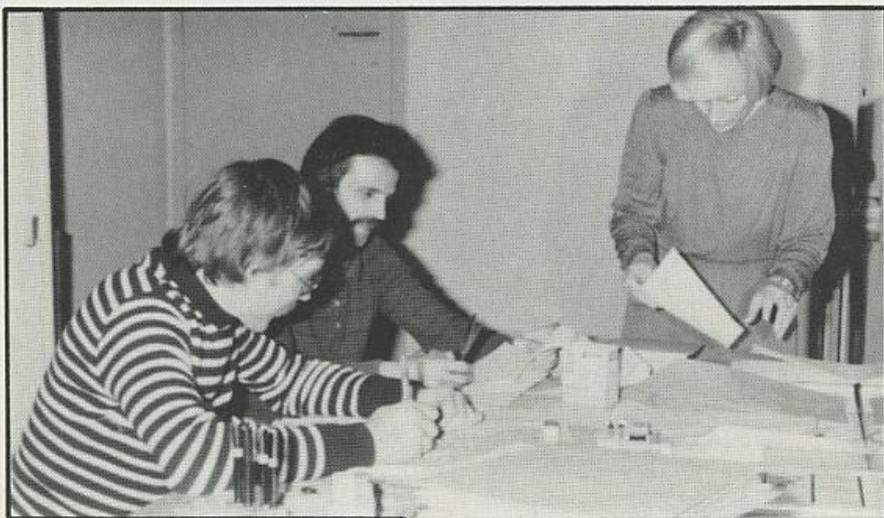
Courant décembre l'U.S.A.T. devra affronter en 32^e de finale la Poudrière de Toulouse.

Nous espérons que notre club remportera beaucoup de victoires dans toutes ces rencontres toujours importantes et agréables.

Maurice VERGE.

LE DOULADOUR

Comment est imprimé



MM. GARDE et DUPIN réalisent la mise en page du texte, des photographies et complètent en ajoutant quelques croquis.
Mme DUCASSE trie et ordonne les articles.

Le 17 novembre, accompagné de Monsieur Jacques LOUMAGNE, photographe à l'Établissement, j'ai eu le plaisir de visiter l'imprimerie DOULADOURE qui réalise le « Polygone ».

Elle est située au 15, rue du Chant du Merle, une appellation qui fleurit bon l'écologie pour utiliser une expression à la mode.

Nous avons été reçus par Pierre et André MANHES maîtres imprimeurs, qui, très aimablement, après avoir présenté l'entreprise, nous firent visiter leur domaine.

L'imprimerie DOULADOURE est l'une des plus vieilles de France. Sa création remonte à 1606. C'était à l'époque l'imprimerie officielle du Roi Henri IV. C'est une « imprimerie de labeur ». Pour les non-initiés cela signifie qu'on y imprime à partir de feuilles à plat, à l'inverse de « l'imprimerie de presse » qui réalise des journaux, des périodiques à partir de bobines de papier.

À l'origine, l'imprimeur réalisait son texte à l'aide de caractères de bois ou de plomb alignés côte à côte dans un outil appelé « compositeur ».

Cette méthode fut peu à peu supplantée par la lithographie qui utilisait une pierre gravée à l'acide.

Aujourd'hui, dans le procédé « OFFSET », cette pierre est remplacée par une plaque d'aluminium. Le texte, le dessin ou la photo à imprimer sont reproduits sur la surface de la plaque qui, revêtue d'une composition photo-sensible, se traite comme un papier photographique.

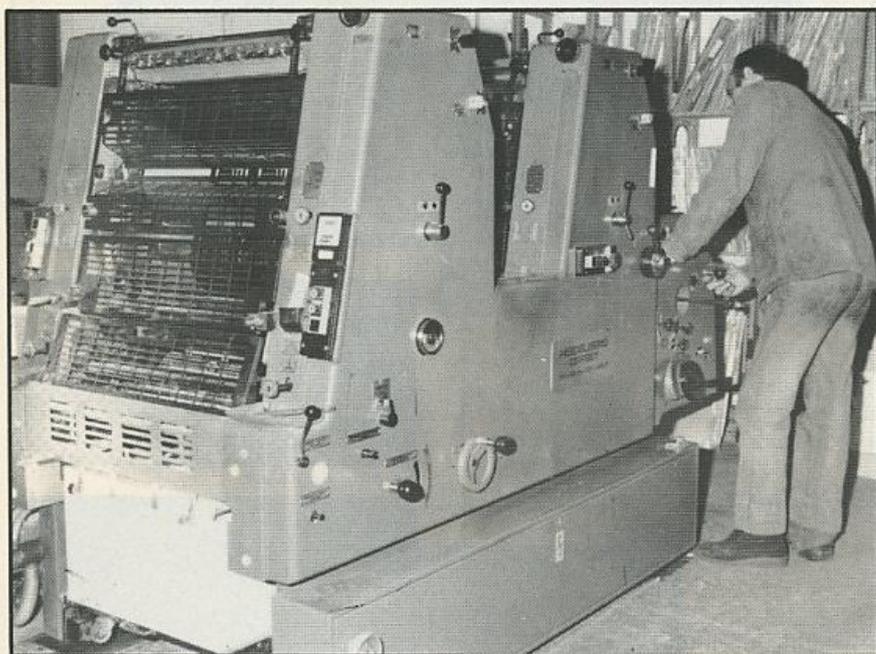
L'encre adhère sur les parties sombres, s'imprime sur un « blanchet » et ensuite sur le papier.

Notre guide nous présente tout d'abord la salle de photocomposition où une claviste frappe le texte à imprimer sur un clavier semblable à celui d'une machine à écrire. Elle vérifie son texte qui apparaît sur un écran et elle peut à tout moment, modifier les caractères des lettres grâce à une commande située sur sa machine. Cette frappe est enregistrée sur une disquette et pourra être modifiée en ajoutant ou en retirant des parties sans qu'il y paraisse au moment de la restitution.

C'est ensuite la visite du laboratoire du maquettiste et son travail rejoint celui de l'artiste. Il dessine les affiches, choisit les couleurs et les harmonise, il joue sur la densité des teintes de base grâce à des trames.

M. BROISE présente l'épreuve couleur de la couverture qui va servir de référence pour le tirage. Il tient dans sa main gauche la maquette originale.





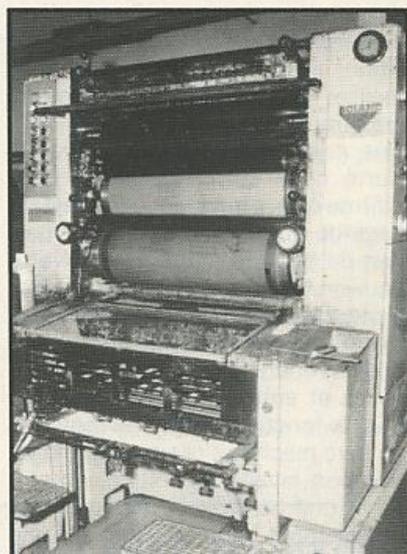
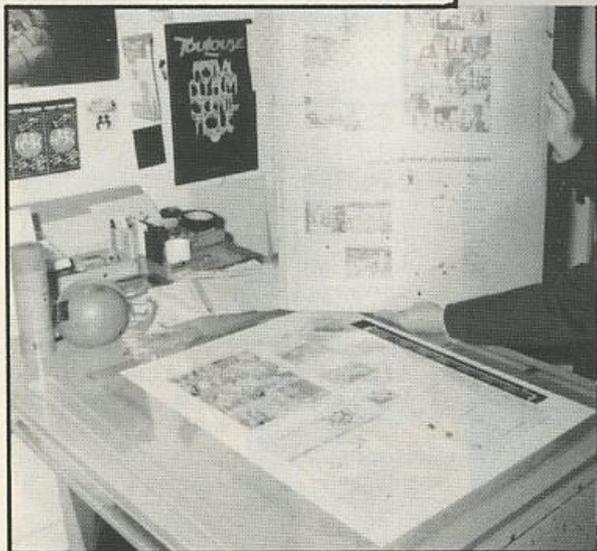
Machine petit format qui imprime deux couleurs en un seul passage.

Le texte, les photographies et les illustrations sont collés sur un support, le tout constituant la maquette.

La maquette est photographiée, « sélectionnée » couleur par couleur s'il y a lieu, puis la pellicule obtenue sera insolée sur la plaque d'aluminium qui sera ensuite fixée sur la machine offset.

Si l'on désire plusieurs couleurs, il faudra répéter le processus autant de fois que de couleurs et composer autant de maquettes.

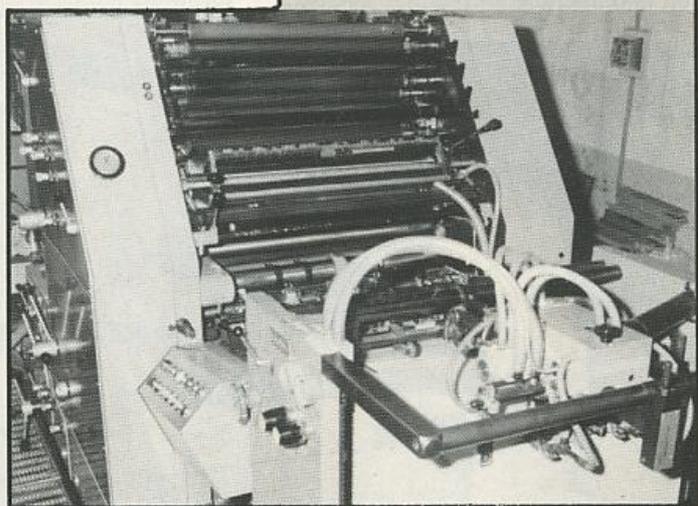
Une des plaques qui permettra l'impression des pages intérieures.



Vue de la face arrière de la presse à imprimer : De haut en bas on aperçoit les rouleaux d'encre, la plaque report sur laquelle apparaît le texte, le rouleau qui transfère l'encre sur le papier. Au bas, la feuille imprimée sort de la presse.



Vue de la face avant de la presse à imprimer. Au premier plan, la pile de feuilles blanches avec le système d'aspiration feuille par feuille. Au dessus l'« encrier » puis les rouleaux distributeurs d'encre.



Grâce à des trames dont les points s'intercalent avec le blanc du papier, on peut même réaliser davantage de nuances par couleur que de passages sur la machine. Des points jaunes superposés à des points bleus donneront du vert.

Bien plus difficile techniquement est la sélection des photographies en couleurs. On l'obtient grâce à un appareillage approprié, délicat d'emploi et couteux. Cette sélection engagera les couleurs de base : jaune, rouge, bleu et noir afin de réaliser les quatre plaques nécessaires pour l'impression.

Dès notre entrée dans l'atelier la clarté nous surprend. Notre hôte affirme que la lumière du jour est un gage de qualité car, seule, elle permet de « suivre » une teinte. Notre deuxième surprise à trait à la propreté des lieux, propreté un peu inattendue en raison de la multiplicité des encres, produits chimiques, huiles et autres ingrédients utilisés pour le fonctionnement du matériel. Le parc machines nous semble d'un très bon niveau technique, notamment une presse qui imprime successivement deux couleurs sur une affiche. Nous assistons à la transformation de cette affiche qui, telle une fleur avec les saisons, change la couleur de sa parure.

A une extrémité de l'atelier, sur un massicot équipé d'une table à coussin d'air, des ouvriers manipulent sans fatigue des rames de plusieurs kilogrammes de papier.

Dans le magasin de stockage, sur près de six mètres de hauteur, des dizaines de mètres cubes de papier s'entassent en piles disparates dont les dimensions et les couleurs varient selon le grammage, le format, la teinte et la qualité du papier. D'après notre guide il y aurait plus de 1 000 variétés de papier utilisées en imprimerie.



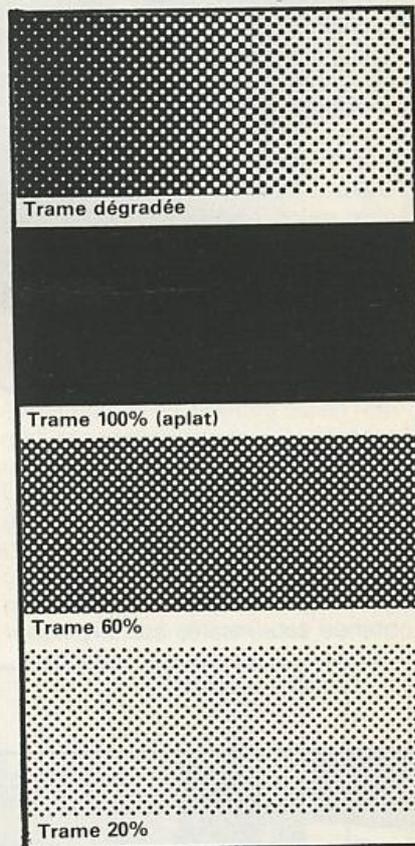
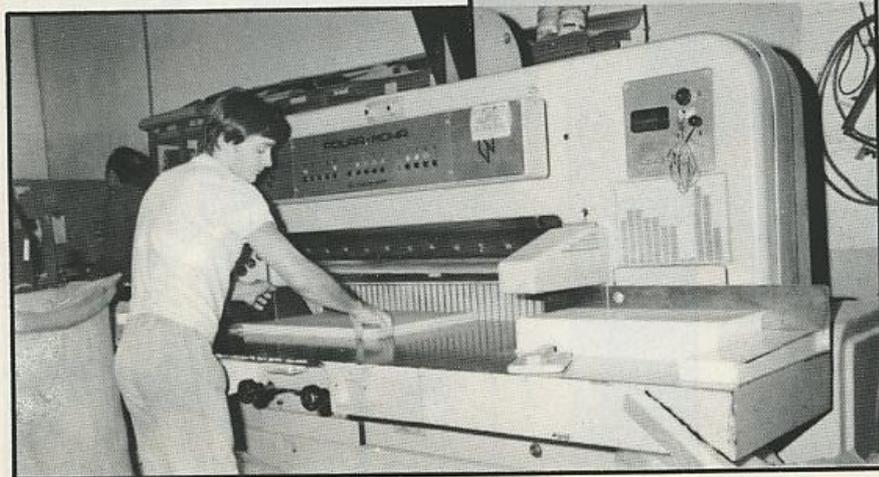
Quelques presses à imprimer. L'imprimeur contrôle son travail.



Au cours de cette visite très intéressante par ses côtés techniques et spectaculaires, une seule chose nous a choqués : toutes les machines performantes sont de marques étrangères et malheureusement rien n'existerait sur le marché français pour les concurrencer.



Le massicot avec table à coussin d'air.



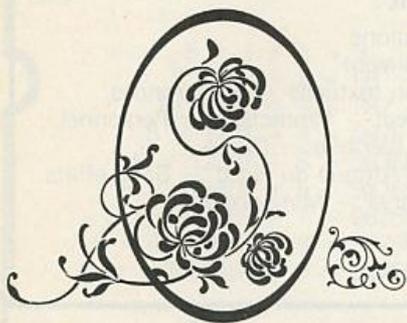
UTILISATION DES TRAMES

Nous avons tous fait de l'aquarelle. Pour obtenir une teinte plus claire, nous ajoutons un peu plus d'eau. L'imprimeur ne peut procéder de la sorte car chaque teinte lui demanderait de réajuster son encre et de faire un passage supplémentaire. La solution consiste à imprimer une surface recouverte d'une multitude de points qui selon leur densité, donneront l'apparence d'une couleur plus ou moins claire.

Georges BROISE

La page féminine

Les mains dans la farine, c'est une condition bien féminine, voilà deux recettes pour amener un peu de variété à vos menus de fin d'année.



Le soufflé de lotte.

Pour cinq personnes

Ingrédients :

- 1 kg de lotte
- 1 court bouillon corsé (vin blanc, légumes, bouquet garni)
- 20 cl de crème fraîche
- 1 livre de tomates mures
- 1 oignon
- 6 œufs
- sel, poivre. Gruyère rapé.

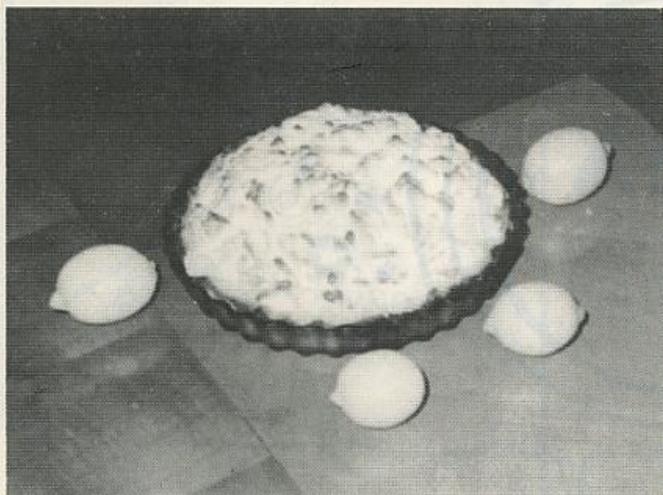
Faire pocher la lotte dans le court bouillon 5 mn environ, et couper la chair en petits morceaux.

Faire rissoler l'oignon avec un peu d'huile, dans une casserole, ajouter les tomates et laisser réduire à petit feu cette sauce.

Hors du feu, ajouter la crème fraîche, les œufs battus et la lotte coupée en petits dés, plus 100 grammes de gruyère rapé.

Mettre à cuire à four moyen, au bain marie de préférence, 30 à 45 mn, dans un moule à soufflé préalablement beurré.

Ce mets savoureux peut être servi froid ou chaud.



LA TARTE AU CITRON

Ingrédients :

- 250 g de farine
- 125 g de beurre
- un peu d'eau chaude
- une pincée de sel
- 5 œufs
- 1 citron
- 3 cuillerées à soupe de maïzena
- 1/2 litre d'eau
- 7 cuillerées à soupe de sucre.

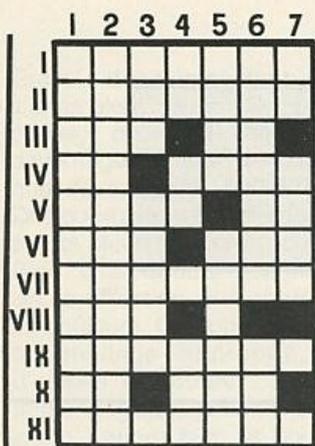
Préparer une pâte brisée avec la farine, le beurre, et la mettre à cuire à four chaud pendant 25 mn environ.

Dans une casserole, bien mélanger les jaunes d'œuf avec le sucre et la maïzena, plus le zeste de citron. Délayer cette préparation avec le jus du citron additionné d'un demi-litre d'eau. Mettre sur le feu, et tourner la crème avec une spatule jusqu'à ce qu'elle épaississe.

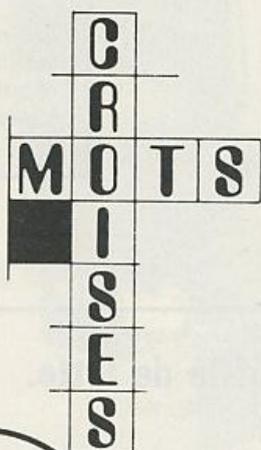
Verser la crème sur le fond de tarte, monter les blancs sucrés en neige. Meringuer la tarte en la passant à four très chaud cinq minutes environ.

BON APPETIT





Grille de R. VERA.

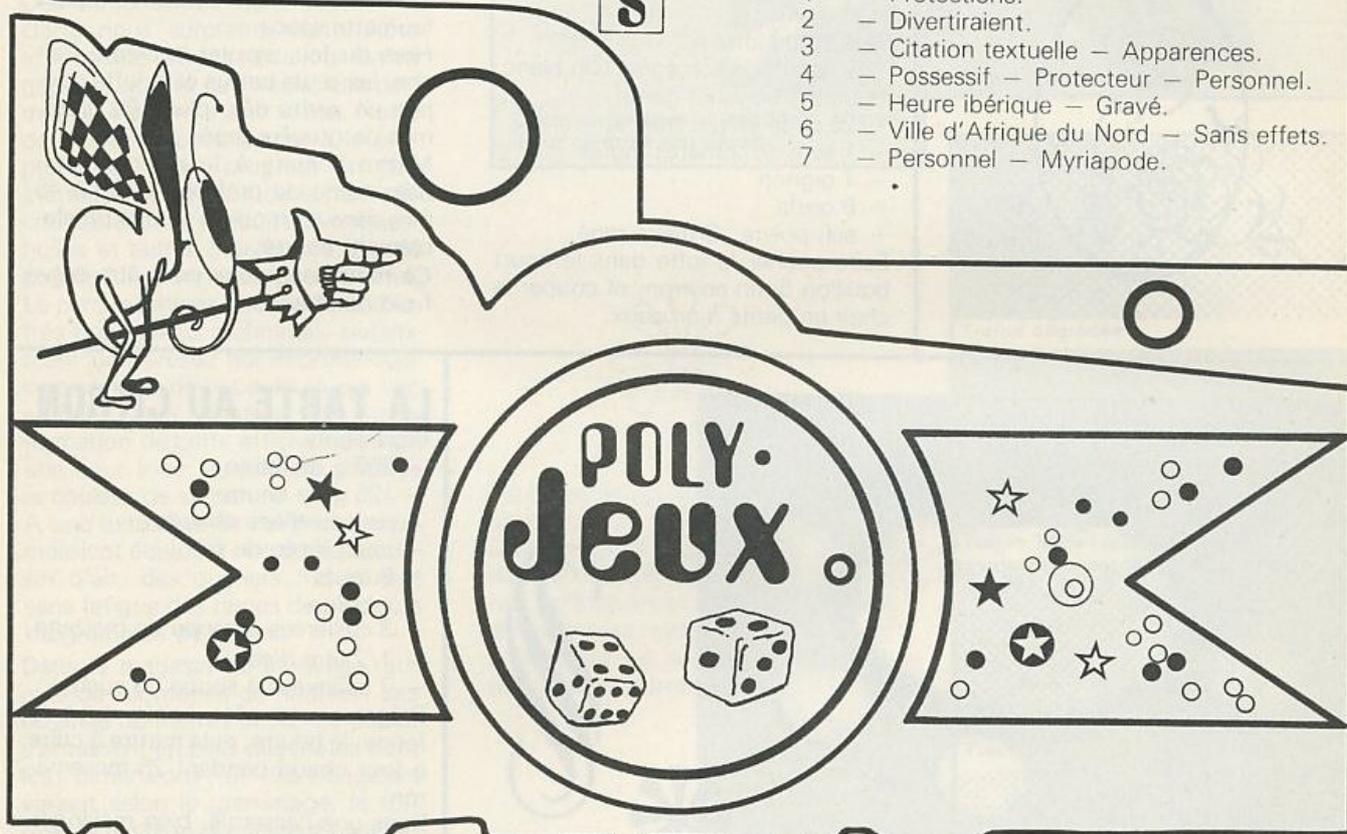


Horizontalement :

- I - Utiles aux musiciens.
- II - Conciliante.
- III - Saint - Dans la gamme.
- IV - Coutumes - Rafraîchissement.
- V - Met en terre - Symbole.
- VI - Classement - Unité de nuisance.
- VII - Ressentiment caché.
- VIII - Voyelles.
- IX - Événements imprévisibles.
- X - Préposition - Organisation.
- XI - Sillonnées.

Verticalement :

- 1 - Protections.
- 2 - Divertiraient.
- 3 - Citation textuelle - Apparences.
- 4 - Possessif - Protecteur - Personnel.
- 5 - Heure ibérique - Grivé.
- 6 - Ville d'Afrique du Nord - Sans effets.
- 7 - Personnel - Myriapode.



Polygonus Saga par GED



80. 8



SOLUTION DES JEUX, PAGE 24

? Le saviez-vous

CURIOSITÉ ARITHMÉTIQUE

Identiquement aux séries du Polygone n° 7, voici d'autres séries de chiffres remarquables.

$$\begin{aligned} 8 \times 1 + 1 &= 9 \\ 8 \times 12 + 2 &= 98 \\ 8 \times 123 + 3 &= 987 \\ 8 \times 1234 + 4 &= 9876 \\ 8 \times 12345 + 5 &= 98765 \\ 8 \times 123456 + 6 &= 987654 \\ 8 \times 1234567 + 7 &= 9876543 \\ 8 \times 12345678 + 8 &= 98765432 \\ 8 \times 123456789 + 9 &= 987654321 \end{aligned}$$

ou :

$$\begin{aligned} 9 \times 7 &= 63 \\ 99 \times 77 &= 7623 \\ 999 \times 777 &= 776223 \\ 9999 \times 7777 &= 77762223 \\ 99999 \times 77777 &= 7777622223, \\ \text{etc.} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 9 \times 8 &= 72 \\ 99 \times 88 &= 8712 \\ 999 \times 888 &= 887112 \\ 9999 \times 8888 &= 88871112 \\ 99999 \times 88888 &= 8888711112, \\ \text{etc.} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 9 \times 9 &= 81 \\ 99 \times 99 &= 9801 \\ 999 \times 999 &= 998001 \\ 9999 \times 9999 &= 99980001 \\ 99999 \times 99999 &= 9999800001, \\ \text{etc.} \end{aligned}$$

* Le Coin Du Poète



RÉVOLTE

Connaissez-vous cet animal ?
 Qui pavane
 Ordonne et ironise.
 Dans son orgueil de mâle
 Il vous trimbale
 Un jour, le lendemain vous oublie
 Et vous coiffe de son mépris.
 Pour lui, vous êtes là
 Bibelot tentant
 A ses désirs, pour un oui, répondant
 Vous n'êtes qu'un caprice
 Prête à satisfaire ses vices.
 Ah, femmes soumises
 Le cœur plein d'amertume
 Vous succombez à l'appel
 D'un dieu, qui somme toute, n'est que mortel.
 Réagissez,
 Dans ce règne de la phallocratie
 Vivez en autarcie
 Dressez la tête et griffez,
 Par un refus
 Mordez dans ce sanctuaire de la fierté.
 Riez de cet objet,
 Vous n'avez rien à lui envier.
 A ce mulle, répondez par un soufflet
 Et traitez-le à vos pieds.
 Enfin, là, vous vivrez
 Retirez vos chaînes
 Soyez libérée
 Du joug du sexe que l'on dit fort.
 Votre bonheur vaut bien cet effort.

Marie

à méditer...

CORPS

Avoir un corps, c'est la grande menace pour l'esprit.

● Marcel Proust

...!?!!

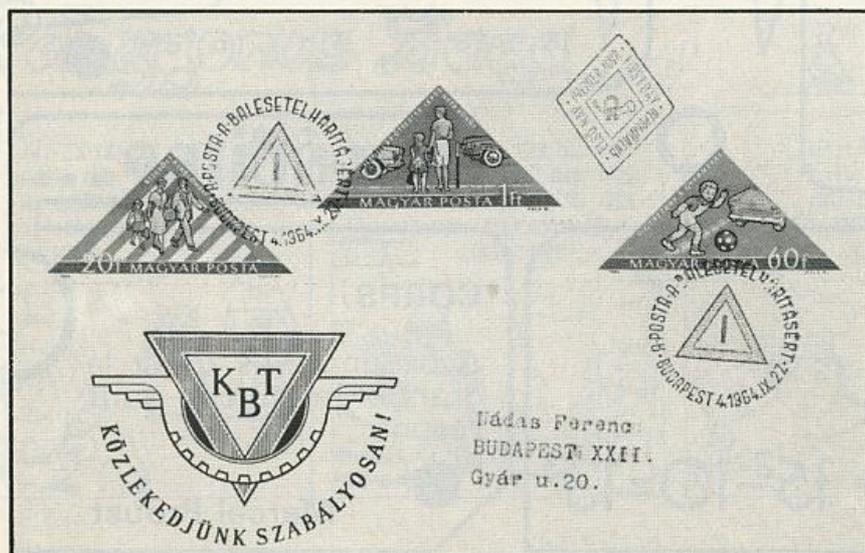
EFFECTUER, pour obtenir la solution.

$$N^2 E(BO + AE) + 15^2 - 10 = 13^3$$

Hygiène - Sécurité et Philatélie



La prévention routière
Premier jour d'émission
First day cover



Lors d'un précédent numéro, je parlais de collectionneur « Thématique ». Quesaco ?

Le collectionneur rassemble sur un « Thème » de son choix, le plus grand nombre de timbres et de documents se rapportant à un même sujet. Puis il bâtit une présentation de manière à donner à son ensemble une cohérence.

Mon emploi nouveau m'a soufflé l'hygiène et la sécurité dans la philatélie.

Des campagnes mondiales orchestrées par des organismes humanitaires (Croix-Rouge Internationale, UNESCO, etc.) ont eu les faveurs des timbres postes. En 1981 vient de se dérouler une campagne contre les abus de l'alcool au volant, le titre était BOIRE OU CONDUIRE (Polygone n° 6), il y eut l'an passé, l'année contre le tabagisme - LE TABAC OU LA SANTÉ et antérieurement une éducation sur la prévention routière et la connaissance du code de la route. Dans ces occasions là, des dizaines de timbres ont vu le jour en de multiples pays des cinq continents.

La sécurité au travail n'a pas été oubliée.

S'il n'y a pas eu de manifestation au niveau mondial, de nombreux pays industriels ont manifesté le souci de rappeler à leurs concitoyens les mesures élémentaires de prévention au travail. Il n'est qu'à voir la série d'Allemagne Fédérale qui traite des dangers électriques, du bon emploi des carters de protection, du port du casque sur les chantiers, des échelles en mauvais état, des élingues de manutention, du port des chaussures de sécurité dans les chantiers. Une autre série du même pays nous rappelle l'utilité du port des lunettes lors des opérations de meulage et du masque de protection pour la soudure à l'arc. Les sauveteurs secouristes et les donneurs de sang bénévoles sont mis à l'honneur.

Par leur grande diffusion, les timbres poste concourent à diffuser le principe que, la sécurité est l'affaire de tous, qu'elle doit rester gravée dans nos esprits et nous obliger à réfléchir avant d'accomplir notre ouvrage. Parodiant les compagnies d'assurances, interrogeons-nous. « Suis-je bien en sécurité, ai-je pris les précautions nécessaires ? ».

J. BROISE

Nota : Dans le n° 7 du Polygone, l'aile volante est aux mains de M. CASTERAN (USAT) qui présentait à la journée porte-ouverte, de la base 101, une démonstration de Delta-tracté.



Syrie



Macédoine



Syracuse

PILE ● OU ● FACE

Le français c'est bien connu, est le plus grand collectionneur qu'il y ait au monde. Il suffit de voir l'importance et la prolifération des magasins d'antiquités et d'objets de collection pour s'en convaincre.

Une des collections des plus actuelles est la numismatique. Il suffit parfois de quelques pièces retrouvées dans le tiroir d'un vieux bahut ou de quelques monnaies ramenées d'un voyage à l'étranger pour éveiller une passion.

Le collectionneur débutant devra éviter de se spécialiser. Il ne se limitera pas aux pièces d'un seul pays ou d'une seule époque, il ne choisira pas plus les monnaies antiques que les royales ou les modernes. Il cherchera tout simplement à enrichir sa collection par des échanges dans les cercles, les clubs et aussi dans les bourses de monnaie où l'on peut trouver des pièces de toutes valeurs.

Les pièces racontent l'histoire de la ville, de la province ou de l'État qui les a frappées. La finesse de leur dessin, le soin apporté à leur réalisation se sont améliorés avec le temps, car chacun voulait surpasser les états voisins.

Les sujets choisis pour figurer sur les pièces (rois, héros, divinités, victoire des armées, ou parfois certaines coutumes) sont des témoins qui permettent de préciser l'histoire d'une ville, d'un état, d'un royaume...

De même le poids de métal, notamment de l'or et de l'argent, rend compte des époques difficiles. La brièveté d'un règne se retrouve aussi dans la rareté des monnaies. Le monnayage s'étend sur 2500 ans et la fabrication des pièces peut-être considérée comme l'une des premières formes connues de l'art du métal.

Le tableau succinct ci-après, retrace les principales évolutions de l'histoire.



L'État Espagnol vient d'émettre une série très intéressante à l'occasion de la Coupe du Monde de Football 1982.

Carnet noir



Roland VINAU est décédé le 19 octobre 1981 à l'âge de 26 ans, après une longue et douloureuse maladie.

Ancien élève de l'École de Formation Technique de 1968 à 1973, il devint électricien et fut affecté successivement au service entretien BM jusqu'en 1979 puis à MEL où il ne devait rester qu'une année, au département contrôle, avant sa maladie.



Guy CARBONIE vient de décéder subitement.

Il a débuté sa carrière à l'ATE le 2 janvier 1945 et a exercé comme ouilleur dans les ex-services M2, M3, Da, puis en qualité de magasinier au service FEM. Sa serviabilité était reconnue de tous et ceux qui l'ont approché ont pu apprécier ses qualités humaines.



Le décès de Monsieur Delpert a surpris par sa rapidité. M. Delpert a été embauché à l'ATE le 1^{er} octobre 1945 en qualité de tourneur. De 1952 à 1959, il travaille successivement au Central, au Matériel, puis à l'AOF comme régleur. Il est nommé agent d'étude du travail en 1959, puis faisant fonction de chef d'équipe en 1970. Après le regroupement des services AC et AOF en 1976, il est le chef d'équipe de « l'affutage » puis de la « rectification outillage », à partir de 1981. Très affable et serviable, il était très estimé de ses chefs et ouvriers.



Aenos



Athènes

Dates approximatives	PAYS ET TYPE DE MONNAIE
- 700 avant J.C.	Grecques, la plupart en or.
	Celttes et gauloises, en or principalement - Etats de la péninsule d'Italie qui introduisent l'usage du bronze.
- 250	Les romains, tout en continuant à employer l'or et le bronze, commencent à frapper des pièces en argent.
- 200	Les romains mettent de moins en moins d'or et d'argent dans leurs pièces. Le denier n'en contient pratiquement plus.
- 27	L'époque d'Auguste donne un regain de richesse à l'empire romain qui crée un nouveau denier en or.
300	Le denier d'argent réapparaît pour une trentaine d'années.
500	Création de la monnaie byzantine et apparition du monnayage mérovingien.
800 à 100	Monnayage carolingien puis capétien avec la création simultanée de monnaies féodales.
1200	Philippe Auguste instaure le système tournoi.
1270	Saint-Louis frappe l'écu d'or.
1640	Louis XIII crée le louis d'or et l'écu d'argent.
1793	La Convention institue le système décimal.
1920	Création des monnaies fiduciaires.



Féodales : Denier des Comtes de Toulouse (XII^e siècle)

Pour terminer ce bref exposé, il est bon de préciser qu'au plaisir de collectionner (plaisir qui devrait rester la seule motivation pour les puristes) s'ajoute l'intérêt marchand que présentent les pièces qui constituent toujours un bon placement surtout celles qui sont en bon état.

G. B.

LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET

NAISSANCES :



Julien, fils de Marie-Carmen Laporte

(Appts), le 23.9.81

David, fils de Philippe Pradel

(FEM), le 29.9.81

Christophe, fils de Pierre Roucolle

(CHT), le 5.10.81

Marylène, fille de Jean-Claude Rumeau

(CHT), le 9.11.81

Nicolas, fils de Rémy Cocolo

(EDE), le 25.11.81

Sylvain, fils de Joël Jabry

(SI), le 10.11.81

Élisabeth, fille de Guy Fleurian et Marie Fleurian

(SM et CG)

Sandra, fille de Thierry Brunet

(CHT), le 9.12.81

Virginie, fille de Jack Cadet

(AC), le 1.1.82

Thomas, fils de Alain Faillefer

(MEL), le 29.12.81

MARIAGES :



Christian Melis
(CHT), avec Nicole Chollet
(ET) le 4.11.81

Marie-José Toussaint
(IO), avec Joseph Macri
le 17.10.81

Michelle Lavail
(ET), avec Roger Preux
le 22.12.81

DÉCÈS :

Roland Vinard
(MEL), le 20.10.81

René Delpert
(AC), le 30.10.81

Guy Carbonié
(FEM), le 29.12.81

EMBAUCHAGES :

Michel Vignères
le 5.10.81

Jean-Pierre Yori
le 5.10.81

Thierry Clairet
le 12.10.81

Marie-Ange Monié
le 15.10.81

Christian Bonkovski
le 19.10.81

Jacques Dupont
le 2.11.81

Joseph Carrié
le 9.11.81

José Cassé
le 9.11.81

Bienvenu Monzon
le 16.11.81

Renée Carme
le 16.11.81

Yves Rouzier
le 23.11.81

Marie-Annick Menard
le 23.11.81

Thierry Lecœur
le 30.11.81

Marguerite Laporte
le 30.11.81

Marie-Thérèse Dordain
le 1.12.81

Geneviève Sammito
le 1.12.81

Chantal Panabayre
le 4.1.82

André Pellafigue
le 4.1.82

Philippe Fargeout
le 4.1.82

Patrick Breil
le 4.1.82

Jean-Marie Munoz
le 4.1.82

Gérard Rota
le 4.1.82

MUTATIONS :



Maurice Barchilon
le 1.10.81, (SI).

Jean-Pierre Di-Maïo
le 1.11.81, (FEM).

Michel Recoche
le 1.12.81, (ET).

RETRAITES :

Jean Rafanel
(TMF), le 1.10.81

José Visus
(AC), le 1.10.81

Roger Labatut
(BM), le 1.10.81

Jean Barthe
(BM), le 4.9.81

Louis Couderc
(ET), le 12.10.81

Paul Coumel
(BM), le 17.10.81

Pierre Miquel
(AC), le 1.11.81

Françoise Bergé
(Sce Mal), le 1.11.81

Hervé Pons
(CHT), le 1.11.81

René Bories
(A), le 21.11.81

Frédéric Mesplès
(TMF), le 27.11.81

PROMOTIONS OUVRIÈRES :

Accession en groupe VI après stage complémentaire :

MM. Serge Grosso (BM) ; Bernard Bourjade (MEL) ; Thierry Giacomini (QC).

PROMOTION DANS LE CORPS DES ASSISTANTS DE SERVICE SOCIAL

Nomination au grade d'Assistante Sociale Chef au titre de l'année 1981 :

Mlle Cassagnau Line

Nomination dans le corps de Commis des Services Extérieurs :

Concours 1981 : M. Canut Philippe (Sce P) ; Mme Haensler Adeline (Sce O)

Accession au grade de Secrétaire Administratif en Chef :

M. Matheron René (Appts), (choix 1980) ; M. Marty Jean-Claude (TI), (examen professionnel 1980).

Agents Techniques de Bureau :

Année 1981 :

M m e s : Di Maïo Anne « Sce CH »
Rey Chantal « Sce P »

NOTE DE LA REDACTION



Quelques modifications ont été apportées dans la composition de l'équipe qui anime notre journal. Nous devons regretter le départ de Madame LEFEBVRE qui, ayant quitté l'ATE pour le SIAR, a laissé une place qu'elle tenait très efficacement en animant le groupe et en rédigeant de nombreux articles. En la remerciant pour le concours qu'elle nous a apporté, nous lui

souhaitons beaucoup de satisfactions à son nouveau poste.

Par contre, Monsieur Georges BROISE vient renforcer l'équipe à laquelle il appartenait d'ailleurs officieusement en qualité de Président de l'USAT, ainsi que Monsieur Florent BRIDAULT.

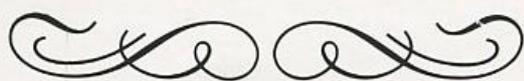
Il faut également signaler notre secrétaire, Madame DUCASSE que vous pouvez également contacter directement par téléphone au poste 623 pour toute question matérielle (exemplaire non reçu, changement d'adresse des retraités) ou pour suggérer des sujets d'articles ou signaler des informations susceptibles de figurer sur le « Polygone ». A ce propos, nous vous engageons à vous manifester sans crainte. L'un de nous vous contactera pour recueillir vos idées, mettre au point un article ou le rédiger sur vos indications.

La multiplicité des personnes participant à l'élaboration du Journal rendra celui-ci plus diversifié, plus attrayant et, surtout, le confirmera comme NOTRE JOURNAL.

Le Comité.



Meilleurs
Vœux
1982





ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE
31052 TOULOUSE CEDEX
TÉLÉPHONE : (61) 49.11.71
TÉLEX : 531 464